

Quand la guerre ravagea le pays,
nos maisons furent ré duites en poussière.

Nous avons tout perdu,
et nous avons fui les mains vides.



Nous avons voyagé loin, très loin vers
l'est,
jusqu'à un autre pays
où les é té s sont trè schauds
et les hivers sont trè s froids,

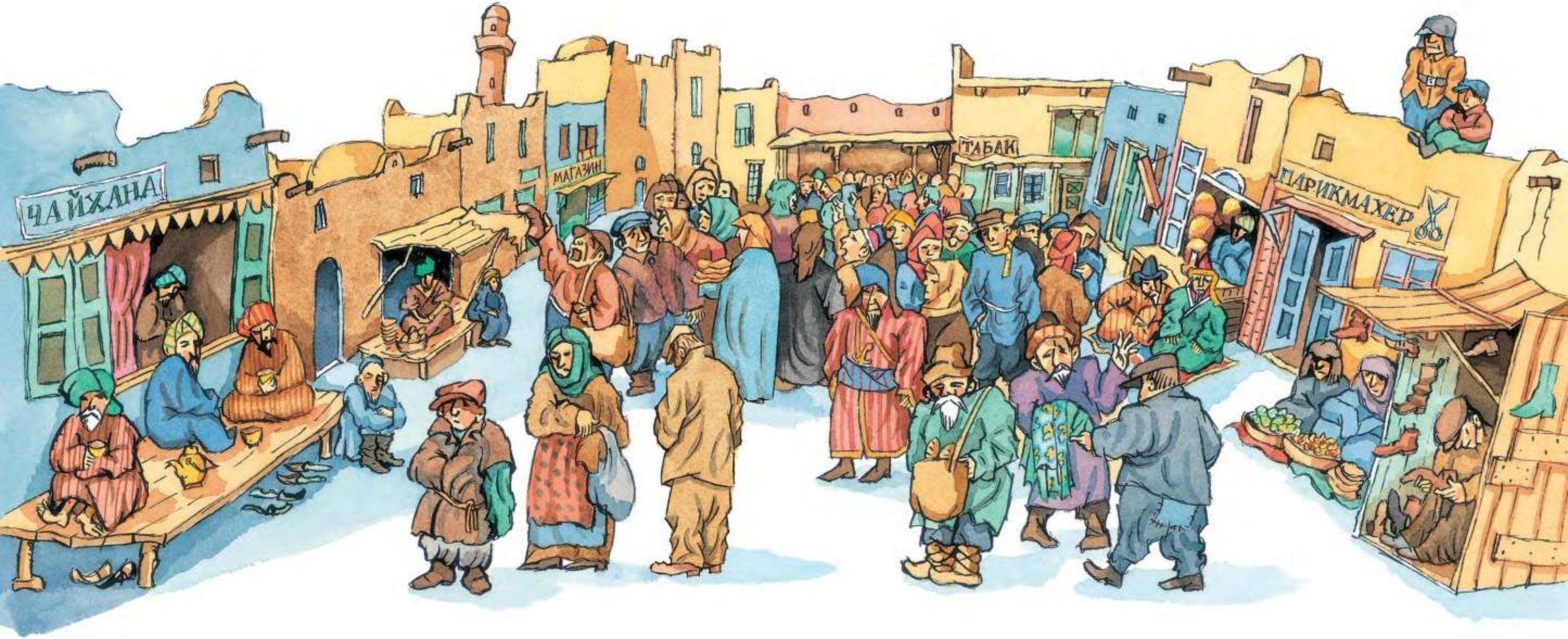
jusqu'à une ville de maisons faites de
terre,
de paille et de bouse de chameau,
une ville au milieu des steppes poudreuses
brû lé es par le soleil.



Nous avons partagé une petite chambre
avec un couple que nous ne connaissions pas.
Nous dormions par terre.
Je n'avais pas dejouet ni de livre.
Mais pire que tout, j'avais faim tout le temps.



Un jour,



mon père alla au souk acheter du pain.



Le soir tombait et il n'é tait toujours pas rentré .
Nous é tions inquiets et affamé s, maman et moi.
Il faisait presque nuit lorsqu'il rentra.
Il tenait un long rouleau de papier sous son bras.
« J'ai acheté une carte », annonç a-t-il triomphalement.



« Où est le pain ? » demanda ma mè re.
« J'ai acheté une carte », ré pé ta mon pè re.
Nous n'avons rien dit, maman et moi.
« J'avais juste l'argent pour acheter un minuscule morceau de pain,
expliqua papa en s'excusant, il n'aurait pas calmé notre faim. »
« En guise de dî ner ce soir, dit maman d'un ton amer,
nous avons une carte. »